



La gazette du château de Lusigny

À l'heure où le monde se bat contre un virus qui bouleverse l'ordre des choses, nous terminons cette gazette pour vous raconter en quelques « brèves » les derniers mois au château, à poursuivre notre utopique aventure : faire vivre ce lieu en l'ouvrant toujours plus.



La Guerre, 2020 – Orange, clous de girofle, soldat

Chaque évènement, chaque décision, chaque projet est aujourd'hui regardé à travers un nouveau prisme. « La loupe virale grossit les traits de nos contradictions et de nos limites » explique le philosophe Jean-Luc Nancy (cf. vidéo [en ligne](#)) à propos de ce que nous vivons.

Entre contradictions et limites, nous cheminons. Et si aujourd'hui nous sommes tristement séparés les uns des autres, que cette lettre soit le reflet des liens que nous cherchons à tisser, dans le temps et par-delà les difficultés que nous rencontrons.

Notre paysage

Que cette matinée fut belle ! Belle de par une météo clémente qui nous a fait presque oublier que nous étions en octobre, belle de rencontres et de diversité de regards !

Celui de la paysagiste Julie LESTAGE, de l'écologue Hervé BOUARD, de l'architecte Xavier HOCHART, directeur du C.A.U.E.* de Côte d'Or et d'Éric BERAUD, maire de Lusigny, sollicités pour apporter leurs contributions complémentaires pour une découverte du village de Lusigny-sur-Ouche à partir de plusieurs points de vue. Celui également d'une cinquantaine de participants à cette matinée organisée par l'Arrière-pays en partenariat avec le CAUE de Côte d'Or et la mairie du village. Au début du parcours, une grimpe jusqu'au belvédère de la Vierge noire nous a permis de saisir, papier et crayon en main, les lignes principales du paysage qui font écran au village et amorcer une prise de conscience : un paysage est un bien commun, chacun est responsable de son harmonie.



Hervé Bouard aborde le paysage par ses caractéristiques écologiques.

*Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement.

Le chat est mort, vive le chat !



Depuis quelques mois une petite chatte tigrée européenne est devenue reine du château. Née avec le virus du coryza dont nous n'arrivons pas à la débarrasser, elle a été baptisée « Atchoum ». Les grammopodistes* apprécieront cette curiosité linguistique : pour peu que l'on retourne le u en n - procédé du palindrome vertical mis au point par l'écrivain Georges Perec - l'anagramme de « atchoum » est « mon chat ».

* de γράμμα, *gramma*, « signe écrit » et *ποδο πούς, ποδός, ρούς, podós* « pied », qui s'inscrit au pied de la lettre.

Premier de corvée

Heureusement qu'ils sont là, les amis, les bénévoles qui aident chaque année à mener des travaux, à « tenir » le lieu, à l'entretenir surtout.

Ils ne sont pas toujours nombreux mais ils sont pour certains très fidèles et sont contents de se retrouver régulièrement. Parmi eux, celui que l'on se plaît à nommer le « premier de corvée », c'est Didier CHARLES ! Membre fondateur et trésorier de l'Arrière-pays, il répond toujours présent. Efficace, généreux et passionné, il n'a peur d'aucun chantier et apporte une contribution irremplaçable à la vie du lieu . Merci l'ami !



Au potager : coupe des osiers en février 2020



Porte ouverte

Dimanche 22 septembre 2019, le château était ouvert au public à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

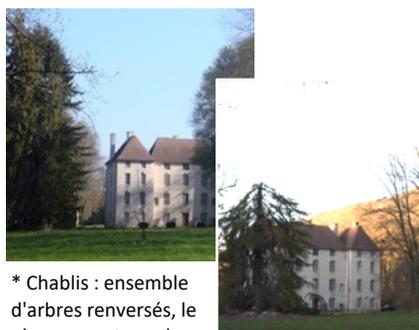
Au fil de la journée, 120 personnes ont découvert le parc, la bâtisse et son escalier monumental. Parmi eux, 97 visiteurs ont suivi une visite commentée animée par Leïla BENINI ou Cécilia de VARINE. Ces deux « enfants du château » ont su captiver l'auditoire par l'histoire du lieu, révélant quelques anecdotes dont certaines colorées par des souvenirs d'enfance.



Quels chablis !

Les arbres vivent et meurent. Selon les espèces, la durée de vie varie. Et puis il y a les coups de vent, les étés trop secs, des attaques d'insectes... Depuis quelques années, ça n'arrête pas. Et la rivière qui traverse le parc se couvre de chablis*. Difficile de conjurer ces grands chambardements. Heureusement, grâce au soutien du Syndicat du Bassin de l'Ouche et du savoir faire de l'association Défi 21, le cours d'eau n'est pas longtemps gêné.

Dans la prairie, une tempête de décembre a eu raison du « Grand Sapin ». Il dominait le parc de sa silhouette exceptionnelle et nous ne pouvions imaginer le paysage sans lui. Il avait déjà subi les outrages d'un orage et la scolyte gourmande et tueuse d'épicéa avait déjà commencé son œuvre de mort après deux étés de sécheresse. En décembre, il a été cassé net, au milieu. Ce remarquable refuge de mille et un animaux laissera bientôt la place à un jeune sujet.



* Chablis : ensemble d'arbres renversés, le plus souvent par des vents violents

Une bière d'adieu

En cohérence avec notre projet de sauvegarde du biotope, le brasseur commence à s'intéresser aux levures indigènes et à la fermentation spontanée, dans l'esprit des Gueuzes belges. Depuis 2017 il laisse ainsi vieillir un lambic qui prend au fil du temps, en tonneau, des goûts complexes et sert de base aux assemblages de bière acide, dite aussi « sure » ou « sour » en anglais.

Il y a un an déjà, le 29 mars 2019, Michel JEANNÈS a voulu rendre hommage à la cinéaste Agnès VARDA qui lui avait fait place dans trois de ses films, en remplissant l'un des tonneaux lors de la disparition de celle-ci. Bien que née en Belgique, Agnès VARDA n'aimait pas la bière. Mais elle avait saisi tout de suite la puissance de convivialité du breuvage. Il faudra attendre *Deux ans après** pour déguster cette cuvée *in memoriam*.

* Titre d'un documentaire d'Agnès Varda.



Tiroirs allégoriques

ou « dans quel État j'erre »

L'aménagement de « l'atelier Bonichon »* se poursuit et se rationalise peu à peu. Après le sol (cf. Gazette n°1), il s'agit aujourd'hui de réaliser un meuble-étagère. Les épais et lourds plateaux ont été fabriqués dans les ateliers de COBOIS à Lyon, à partir des épicéas abattus en 2011 et séchés sous l'auvent. L'étirement du temps dû au confinement permet de finaliser le projet : équiper chacune des étagères de tiroirs. Dans une économie du peu, les ressources immédiates sont privilégiées. Quelques planches fines laissées par les étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon en 2019 (cf. Gazette n°2), trouvent là leur utilité.

Alors que la population mondiale est mise en demeure de rester chez elle, le tiroir prend une dimension allégorique. Devrons-nous accepter demain de vivre chacun dans notre compartiment ? Les humains, êtres de langage et de liens, pourraient-ils survivre tels des monades ? Quelles formes d'organisation sociale vont émerger au sortir de cette crise sanitaire ? Heureusement, dans un atelier, les tiroirs nécessaires à l'organisation collective conservent d'abord une stricte dimension fonctionnelle.

* En référence à Gérard BONICHON (1948-2015), régisseur du domaine de 1995 à 2011.

Géographies connectées

Même si l'expérience réelle et la rencontre « en présentiel » sont ce que nous souhaitons et défendons au château de Lusigny, il n'est pas toujours possible de se rassembler physiquement. D'abord, parce que les conseils d'administration de nos associations sont composés de personnes vivant loin les unes des autres. C'est un peu le paradoxe de ce navire de pierre, ancré dans le local et porté par les amis disséminés dans le monde. Et puis parfois, on doit rester chacun chez soi et éviter de se croiser. Alors, pour se retrouver malgré tout, la technologie permet de poursuivre le travail d'équipe.

Dans le même esprit, le nouveau site [Internet chateaudelusigny.fr](http://chateaudelusigny.fr) est un moyen de se relier aux quatre coins du monde et aux autres. Il a été réalisé par la webmestre Anaïs BELOT sous la direction d'Adeline NONCIAUX de l'agence CtoutComme de Dijon.

Remerciements : en 2019 et 2020, de nombreux bénévoles ont contribué aux différents projets ici décrits et plusieurs partenaires nous ont aidés et soutenus. Parmi eux : le Conseil départemental de la Côte d'Or, la Mairie de Lusigny, le CAUE de Côte d'Or, les différents « Points l'Ouche » qui diffusent notre bière, le Pôle d'Économie solidaire de Dijon, le Syndicat du Bassin de l'Ouche, etc.



Une réunion au château et une réunion via Skype reliant Lusigny, Lyon et Grenoble.

La gazette du château de Lusigny n°3 a été rédigée par Isabelle Perrot-Boussieux, Michel Jeannès, Aurore Letzelter, Cécilia de Varine / Relecture : Raphaële Mathieu / Aquarelle : Philippe Quartararo / Photos : M. Jeannès, Laurence Tiliard, C. de Varine Sculpture La Guerre : Michel Jeannès.